Les Français et l'accident vasculaire cérébral ■ Vague 3

Sondage Ifop pour Bayer

Contact Ifop :
Frédéric Dabi
Directeur Général Adjoint de l'Ifop
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44 / 06 16 97 06 01
frederic.dabi@ifop.com

Septembre 2014

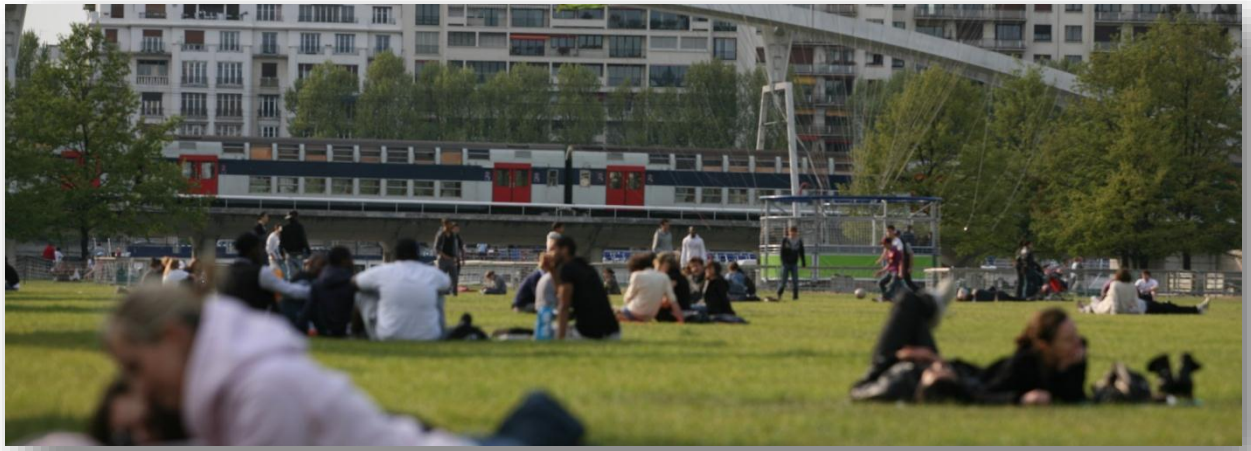
1 | La méthodologie



Etude réalisée par l'Ifop pour Bayer

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
		
L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **981** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.	La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 15 septembre 2014.

2 | Les résultats de l'étude

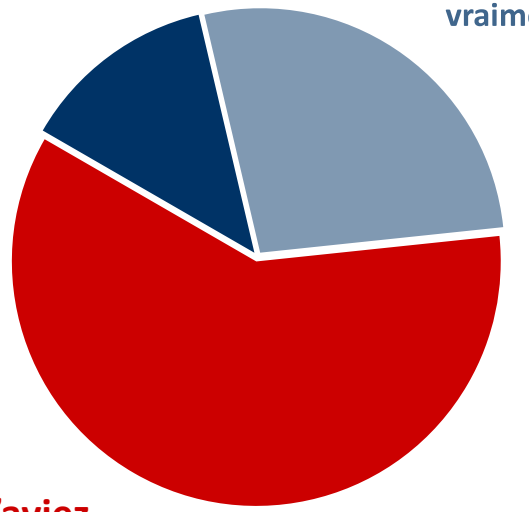


La connaissance globale de la fibrillation atriale

QUESTION : **Connaissez-vous la fibrillation atriale ?**

Base : Ensemble des Français

TOTAL Oui 40%

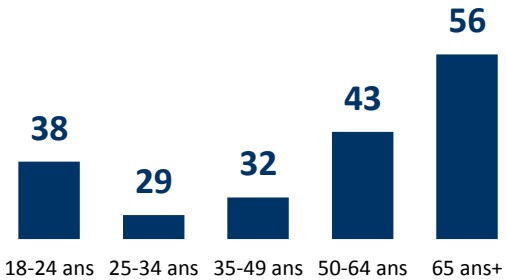


Oui et vous savez précisément de quoi il s'agit 13%

Oui, mais vous ne savez pas vraiment de quoi il s'agit 27%

Non, vous n'en n'aviez jamais entendu parler 60%

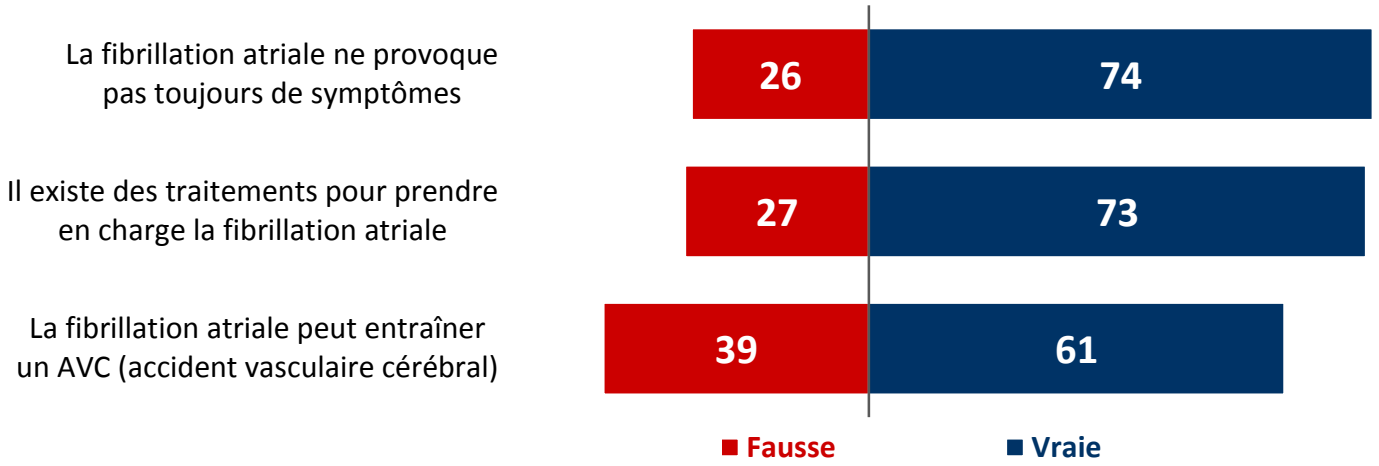
Âge de la personne interrogée

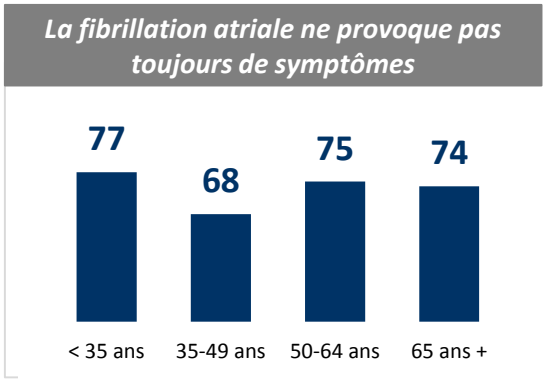


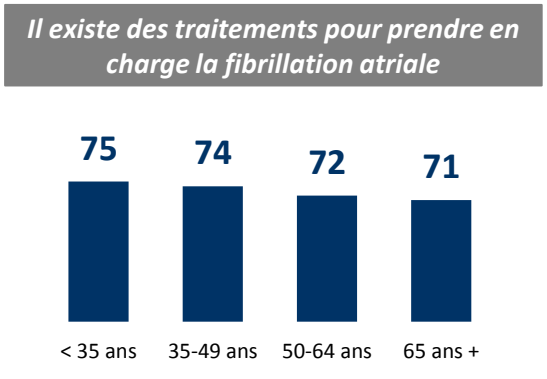
La connaissance détaillée de la fibrillation atriale

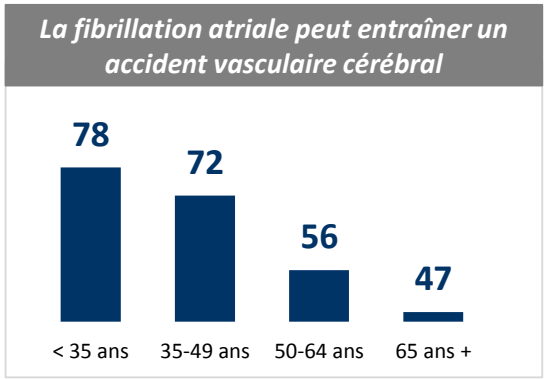
QUESTION : **Et d'après ce que vous en savez, pour chacune des affirmations suivantes, indiquez si selon vous elle est vraie ou fausse... ?**

*Base : question uniquement aux personnes déclarant connaître la fibrillation atriale, soit **40%** de l'échantillon*





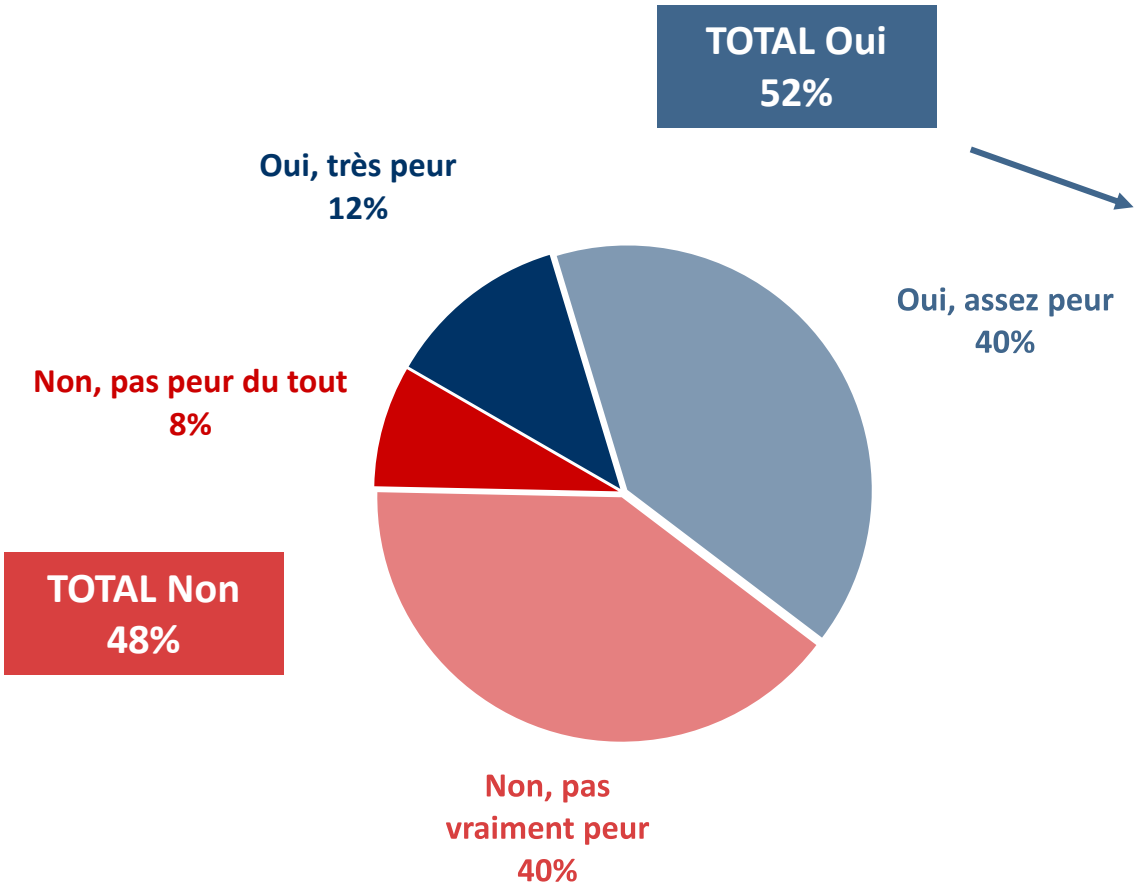


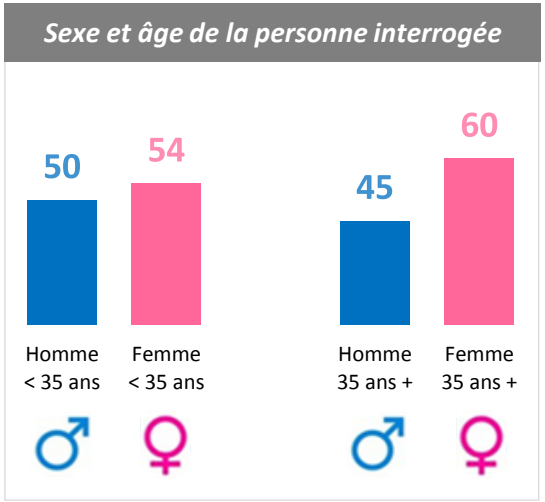


La peur d'être victime d'un accident vasculaire cérébral

QUESTION : **Vous personnellement, avez-vous peur ou non de faire un jour un AVC (Accident Vasculaire Cérébral) ?**

Base : Ensemble des Français

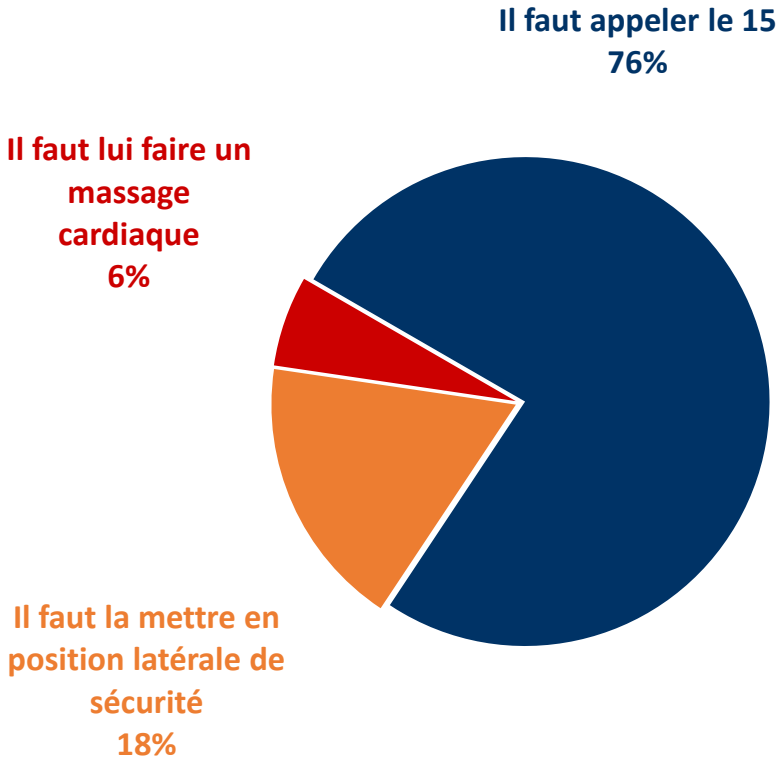


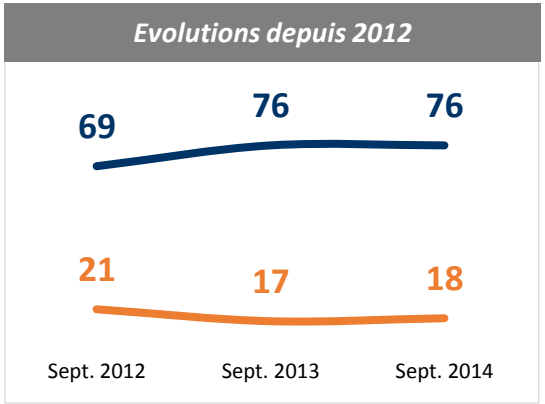


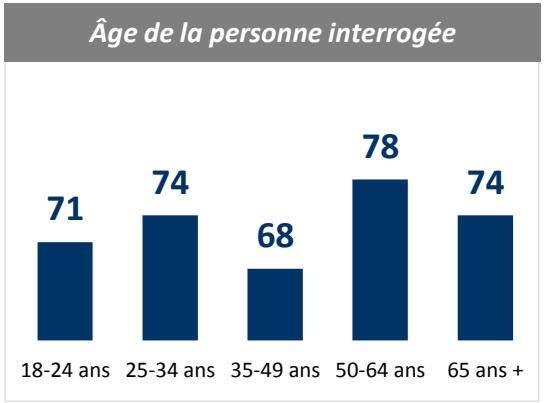
Le premier réflexe en cas d'accident vasculaire cérébral

QUESTION : **Selon vous, quel est le premier réflexe à avoir si une personne fait un AVC (Accident Vasculaire Cérébral) ?**

Base : Ensemble des Français







3 | Les principaux enseignements



Les principaux enseignements (1/2)

Les Français ont des connaissances partielles sur la fibrillation atriale.

- **La fibrillation atriale reste un mal méconnu en France**. 13% seulement des personnes interrogées déclarent savoir de manière précise ce qu'est ce trouble du rythme cardiaque, tandis que 27% n'ont que de vagues connaissances sur le sujet. **A contrario 60% ne connaissent pas la fibrillation atriale**.

- **La connaissance globale de la fibrillation atriale semble étroitement corrélée à l'âge et au niveau de diplôme des personnes interrogées**. 43% des personnes âgées de 35 ans et plus, et même 56% des seniors, déclarent connaître ce trouble du rythme cardiaque, contre 33% des jeunes de moins de 35 ans. Les connaissances semblent également plus précises à mesure que le niveau d'éducation augmente. Ainsi, 16% des diplômés du supérieur déclarent savoir précisément ce qu'est la fibrillation atriale contre 10% à 12% des personnes détenant un diplôme inférieur ou égal au bac. **Le sexe n'apparaît pas comme un vecteur de différenciation**.

- Les représentations associées à la fibrillation atriale sont pour autant conformes aux conclusions médicales. **Environ trois quarts des personnes connaissant ce trouble considèrent à juste titre qu'il ne provoque pas toujours de symptômes** (74%) **et qu'il existe des traitements pour prendre en charge la fibrillation atriale** (73%). Parmi elles, les individus appartenant aux professions et catégories socioprofessionnelles les plus aisées sont surreprésentées. **La proportion de personnes jugeant que la fibrillation atriale peut entraîner un accident vasculaire cérébral est en revanche moins importante**, bien que majoritaire (61%), ce qui s'explique par les difficultés à se positionner des seniors. 47% d'entre eux s'accordent sur cette affirmation, contre 53% la mettant en doute.

Les principaux enseignements (2/2)

La peur d'être victime d'un accident vasculaire cérébral touche plus d'un Français sur deux.

- **52% des personnes interrogées déclarent avoir peur d'être victime un jour d'un accident vasculaire cérébral**, contre 48% n'évoquant aucune inquiétude à ce sujet. Les femmes s'avèrent être les plus anxieuses quant à la possibilité de faire un jour un accident vasculaire cérébral. Leur niveau d'inquiétude se démarque notamment des hommes à partir de 35 ans. 60% des femmes de 35 ans et plus déclarent en effet avoir peur d'être atteintes d'une attaque cérébrale au cours de leur vie, contre 45% de leurs homologues masculins du même âge. Les moins diplômés se montrent également plus anxieux que la moyenne (58% contre 52% pour l'ensemble des Français).

Le recours au 15 demeure la réponse majoritaire en cas de survenue d'un accident vasculaire cérébral.

- Interrogés sur le premier réflexe à avoir si une personne fait un accident vasculaire cérébral, **76% des Français déclarent qu'il faut appeler le 15 pour une intervention du SAMU. Ce résultat induit une consolidation des connaissances sur les accidents vasculaires cérébraux confortant les campagnes de communication** menées sur le sujet (68% en 2012, 76% en 2013). 18% des personnes interrogées évoquent cependant la mise en position latérale de sécurité comme premier réflexe en cas de survenue d'un accident vasculaire cérébral, tandis que le recours au massage cardiaque fait l'objet de citations plus marginales (6%). A l'analyse des résultats détaillés, ne se fait jour aucune différenciation dans les différents catégories de la population, traduisant une pénétration analogue des communications autour des accidents vasculaires cérébraux.

Restez connecté en temps réel avec l'actualité des sondages





iOS - iPhone & iPad

Androïd



www.ifop.com

[@ifopopinion](http://twitter.com/ifopopinion)

[Ifop Opinion](http://www.facebook.com/ifopopinion)

A propos du Groupe Ifop :

Précurseur sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing depuis 75 ans, l'Ifop est aujourd'hui l'un des leaders de son secteur. Structuré autour de 6 expertises (Opinion & Stratégies d'Entreprise, Consumer & Beauty, Services, Médias & Numérique, Santé et Luxe), l'Ifop crée de la valeur pour ses clients en sécurisant la qualité de l'information recueillie et en lui donnant du sens et de la perspective. Il les accompagne dans la définition et le pilotage de leur stratégie d'entreprise en leur fournissant une vision opérationnelle et prospective qui leur permet d'anticiper les mutations sociétales et les tendances des marchés. C'est aussi dans cet esprit pionnier que l'Ifop développe de nouvelles expertises transversales (Planning Stratégique, Grandes Enquêtes). Entreprise proche de ses clients, l'Ifop intervient dans une cinquantaine de pays à travers le monde, à partir de ses cinq implantations : Paris, Buenos Aires, Shanghai et Hong-Kong. Il réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros et emploie plus de 200 collaborateurs.

Présent lors de toutes les campagnes présidentielles et municipales de la Cinquième République, l'Ifop est reconnu comme un acteur majeur dans le domaine électoral et de l'analyse de l'opinion.

A propos du Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop :

Le Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop compte une vingtaine de professionnels de l'opinion publique indépendants. La mission de notre Département est d'accompagner dans leurs décisions stratégiques et leurs choix de communication l'ensemble des acteurs publics, privés ou associatifs, qu'ils relèvent de la sphère politique, économique, sociale, médiatique ou du développement durable. Il s'agit, au travers des dispositifs d'enquête quantitatifs et qualitatifs réalisés par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises d'éclairer nos clients sur les opinions, les attitudes et les comportements des groupes et des individus, dans toute leur diversité et complexité d'électeurs, de consommateurs, de salariés, d'usagers, d'épargnants, d'internautes...